

LE CHANT DE LA BALEINE

DE CATHERINE DAELE

DOSSIER ARTISTIQUE

LA COMPAGNIE LES
TRAVERSÉES

MISE EN SCÈNE
TRISTAN BURLOT & PAULINE RÉMOND



COMPAGNIE LES TRAVERSÉES

LE CHANT DE LA BALEINE

DE

CATHERINE DAELE

Spectacle jeune public à partir de 6 ans

Durée : 55 minutes

Contact compagnie : Pauline Rémond

06 84 41 94 11

contact.lestraversees@gmail.com

www.cielestraversees.com

Contact Diffusion : Elodie Kugelmann

06 62 32 96 15

elodie.kugelmann@wanadoo.fr



Siret : 891 257 909 00012

Licence : PlatesV-2021-000355

Adresse du siège social: 5 rue des vigneron 94 300 Vincennes

Pitch

Comment faire comprendre l'irréversibilité de la mort à nos enfants ? En traversant cette grande question de l'enfance et du vivant, la pièce nous plonge dans l'imaginaire fantastique d'Ethel et Victor.

Le Chant de la Baleine relie théâtre et geste, peinture et musique. Il met en scène le deuil d'Ethel.

Le public enfant et adolescent peut suivre le chemin d'Ethel et aborder les questions de la mort, du deuil et du vivant.

Le son est créé en direct par la voix du musicien sur scène à l'aide de pédales d'effets électroniques. Celui-ci est accompagné d'un synthétiseur (Moog), d'un carillon amplifié, d'un valiha, d'une auto-harpe et d'une basse six cordes.



Résumé

C'est l'histoire d'Ethel, 7 ans, qui passe ses journées à jouer dans un cimetière et qui entend le chant d'une baleine.

Arrive Victor, 10 ans, garant des règles de bienséance de ce lieu. Sa présence bouleverse Ethel qui voit en lui un meilleur ami. Victor endosse le rôle de grand frère et de copain d'aventure.

Pour comprendre ce qu'est la baleine, Ethel suit et traverse les pages du carnet de voyages dont Victor vient d'hériter d'un défunt de sa famille. Les deux enfants plongent dans le livre à la recherche de la baleine à laquelle Ethel souhaite s'adresser !

Dans cette histoire malicieuse où la baleine est le symbole apaisé de sa maman, il est logique qu'Ethel s'interroge sur la mort et les vivants.

Pourquoi parler du deuil ne pourrait-il pas être tendre et drôle ?

Le cimetière se change en bateau, mer et fonds marins, en temple et en ventre de baleine. Il abrite l'imaginaire des deux enfants. La pièce aide à comprendre l'absence.

Entourée de musique live, de l'amitié espiègle de Victor et d'une souris, Ethel reprend sa vie et voyage vers un chant d'espoir.



INTENTIONS DES METTEURS EN SCENE (Tristan Burlot & Pauline Rémond)

- **Le cimetière : Un espace aussi pour les vivants**

Le cimetière d'Ethel s'inspire des petits enclos et jardins du cimetière du Père Lachaise, avec des éléments qui rappellent l'univers marin. Il y a des murets, une arche en pierre, du sable et des coquillages, des pots de fleurs. La tombe de la mère d'Ethel est au centre de ce petit jardin.

Ethel délimite autour de la tombe un espace de protection avec ses jouets. Le cimetière est à présent devenu son refuge. Depuis sans doute plusieurs semaines. Elle vole les fleurs des tombes pour chérir celle de sa maman.

Ethel a plusieurs cercles de perception dans le cimetière : Il y a l'espace privé de la tombe avec la souris morte qu'a trouvée Ethel. Il y a plus loin les autres tombes habillées de fleurs et de coquillages, puis un muret qui prolonge une arche. C'est là que se situe l'espace de Victor et de son carnet. Derrière l'arche, c'est le reste du monde où a lieu la cérémonie de Victor.

Puis l'espace se modifie quand les protagonistes plongent dans le voyage du carnet : L'arche et les murets deviennent un bateau, puis des fonds marins et enfin un lieu d'incantation pour l'arrivée de la baleine. Le cimetière disparaît.

- **Victor, l'ami d'Ethel**

Le garçon découvre la peine de la petite fille seule dans ce grand espace. Ethel est alerte et chaparde les pots de fleurs. Les deux enfants se parlent, jouent ensemble, se touchent. Ethel lui vole ses lunettes et s'empare de son carnet. Victor apparaît et disparaît de l'arche tel un ami imaginaire que l'on convoque : Il est omniprésent. Ethel et lui s'affranchissent du temps.

L'amitié permet à Ethel de s'adapter à la situation qu'elle traverse. Lorsqu'elle se confie à lui, il la suit dans sa quête : S'adresser à la baleine. Victor, en costume de scout, la sort de son isolement en l'initiant au jeu et à l'imaginaire. Il lui rappelle qu'ils sont des enfants et que la joie existe.

Comment Victor aide-t-il Ethel ?

Il l'accompagne, en prenant un risque : Celui d'écouter les émotions de l'autre sans juger et sans promettre que la maman d'Ethel peut revenir à la vie.

- **Le carnet : Un plongeon visuel et sonore dans l'univers marin**

Victor a reçu de son parent disparu un carnet dans lequel on le dessine comme « un petit homme né un soir de lune bleue ». Il s'y reconnaît et découvre l'expédition maritime racontée par le carnet. Il initie Ethel aux images et aux sons : Les sons deviennent vent, corne de brume, vagues, fonds marins, sirènes, petits organismes et magie aquatique avec le carillon amplifié et les voix du bruiteur. Le carnet unit les deux enfants et les guide jusqu'à la sortie du cimetière.

Extrait du carnet légué à Victor :



- **La mer pour adoucir ses larmes**

Ethel entend le chant de la baleine qui est une vibration de la voix de sa mère, celle de la voix douce et universelle qui apaise le berceau. Depuis la mort de sa mère, Ethel n'est plus à sa place dans le système familial. Elle doit redevenir une petite fille dans le monde des vivants.

Elle renaît dans le ventre de la baleine. Elle en ressort trempée, à l'image du nouveau-né qui perce sa poche amniotique. Sortir de la baleine symbolise le retour de la vie. Ethel comprend qu'elle doit garder une place dans son cœur pour sa mère, et que le deuil ne doit plus diriger sa vie. Elle ne doit pas s'éteindre. Un autre monde l'attend en dehors du cimetière.

C'est une approche lucide sur le deuil qui essaie d'aider le spectateur à se sentir confiant face au déséquilibre que crée la mort d'un proche.

NOTE D'INTENTION DES COMPOSITEURS (Léo Grise & Tristan Burlot)

- **Place fondamentale du son**

Le son est réalisé en direct sur la scène. La musique et les bruitages gardent l'instantanéité des personnages. Le créateur sonore est au plateau avec les comédiens. Le dispositif est pensé pour la voix, ce qui est original dans le monde de la musique et du langage humain : La voix est traitée électroniquement avec des pédales d'effets. Afin d'enrichir le vocabulaire sonore, nous l'avons associée à des instruments : le carillon amplifié et le valiha qui est un instrument à cordes de Madagascar. Ces 2 instruments jouent sur une seule gamme, accentuent le contraste avec la voix et ponctuent le spectacle. Il y a également une auto-harpe et une basse six cordes Shergold des années 70 jouée par l'un des comédiens.

- **Le Chant des Baleines**

Le son dépasse les deux personnages. Le sens de l'ouïe est le seul lien avec l'extérieur qui reste à Ethel. Lorsqu'elle dort, c'est son seul sens qui reste en éveil. Ce sens s'est affiné à travers la vie de nos 15 à 20 millions d'ancêtres. L'ouïe du fœtus se développe en même temps que la peau et le premier battement du cœur. Le bébé dans le ventre entend. De même le chant des baleines est un protolangage évolué, qui se diffuse dans l'eau. Il est de fait plus rapide que dans l'air. Ethel apprécie le chant de la baleine comme quand elle était fœtus et qu'elle connaissait le chant de sa mère. Les baleines aussi peuvent entendre leur chant à des milliers de kilomètres, car ce sont des fréquences basses qui se propagent très vite et leur permettent de se suivre. Nous avons également choisi de reproduire les autres sons de la nature à la voix (grillons, chant des oiseaux, bruits de l'eau, sons marins...), car la voix réveille en nous des sensations archaïques au-delà des cultures. Le son permet à Ethel de redevenir un être vivant. Fabriquer les trois quarts du son à la voix était donc pour nous fondamental.



- **Le moyen de rétablir la communication**

Ethel est coupée de tout, sauf d'un lien : Le sifflement de la baleine. Si Victor n'était pas venu dans ce cimetière et n'avait pas parlé à Ethel, celle-ci aurait peut-être perdu l'ouïe, son dernier lien au monde.

Nous sommes reliés par la parole. Seule, elle ne s'en serait pas sortie. Au début de leur rencontre, Victor et Ethel se répondent à côté, ils ont toujours une réplique décalée. Petit à petit, le son les réaligne : Ethel entend Victor, entend la procession, redécouvre le bruit des oiseaux, des fonds sous-marins, des sirènes et du bateau.

Le lien entre la communauté humaine et Ethel passe par Victor. Victor est dans un quotidien banal qui intéresse la fillette. Le langage oral et la communication se reconstruisent : Victor a toujours ce carnet de voyage avec lui qui est une ressource sonore pour les deux enfants.

- **La place de la basse**

La basse en bois jouée par Victor est un remède à l'indicible. Elle guérit des maux. Le son de la basse est grave, rond et doux, rassurant et enveloppant. Ethel apprécie que Victor joue de la basse car elle lui rappelle le langage évolué de la baleine. A la différence du créateur sonore qui est le son, Victor appartient à une communauté d'êtres humains.

La basse fait un unisson avec le chant de la baleine et la voix d'Ethel : Un chœur sensoriel.



Genèse du projet - L'histoire d'une rencontre

J'aime aller au cimetière. Papa est enterré dans un cimetière bétonné près de grands immeubles en banlieue. Parfois, je m'assois à côté de la tombe, je mange mon sandwich, je regarde les avions passer, les quelques oiseaux, les abeilles, et c'est tout ce qu'il y a. Je suis seul avec moi-même. **Je n'ai rien d'autre à faire que de lui parler.**

J'observe les autres tombes décorées de fleurs et je me rappelle ce que je faisais jeune adulte, et ce que faisait ma grand-mère avec toutes les fleurs, les petits lierres et les oliviers. Nous créions un lieu de rendez-vous autour du disparu, lieu sanctuaire qui ne peut pas disparaître, racine de cette émotion si forte que le temps ne peut pas retirer.

Longtemps je me suis réveillé, traversé par cette phrase : "Mince il est mort". **Comment passer de l'effroi au deuil ?** J'avais lu à l'époque que le deuil durait 7 ans. Je me souviens avoir passé des heures au grenier et dans les placards à chercher ses cahiers, des traces manuscrites de sa main. Voilà comment est né le désir d'écrire. Car je suis plutôt tombé à l'époque sur une boîte vocale enregistrée, des objets, une montre, un disque de Bruce Springsteen, des photos de vacances, des vidéos de moi enfant au caméscope. Je me souvenais aussi, comme Ethel, de son sifflement de voix quand il rentrait du travail.

Le deuil était pour moi de ne pas oublier le parent. C'est un aller-retour entre l'apaisement, la douleur, la peine et la paix. Désormais, les injonctions paternelles sont devenues les miennes, j'entends sa voix à l'intérieur de moi : Il peut prendre possession de ma voix, de ma personnalité jusqu'à parfois m'envahir.

J'ai choisi d'habiter juste à côté du Père Lachaise à Paris, dans lequel je me rends souvent. C'est un cimetière rempli d'arbres gigantesques et de vieilles pierres sculptées.

J'ai choisi ce texte qui met en mots le passage du deuil. J'aime jouer ces enfants à qui on **redonne la parole.** Cette pièce résonne en moi et **questionne le leg de l'adulte et le deuil dans la vie d'un enfant.** C'est beau de lire Ethel qui recrée un espace sacré sur la tombe de sa mère.

Par son imaginaire, elle transforme sa mère en baleine, retourne dans son ventre et lui dit ce qu'elle n'a pas eu le temps de lui dire de son vivant. Je pense qu'un traumatisme se transforme. Bien que la mère prenne une place énorme dans l'esprit d'Ethel, comme une baleine qui l'avale, elle n'est pas là pour lui dire comment grandir.

Le petit garçon en moi s'identifie à Ethel. Victor apprend à prendre soin d'Ethel, donc des autres. C'est l'ami d'Ethel.

Tristan Burlot

Parisienne depuis plusieurs années, je me promène régulièrement dans les cimetières de la capitale : Au cimetière de Montmartre d'abord et plus récemment au Père Lachaise.

A la différence du cimetière de mon village d'enfance, adossé à une petite église et complètement bétonné, le cimetière du Père Lachaise est recouvert de minéral et de végétal : C'est un poumon de verdure où j'aime venir marcher à la rosée du matin, y déjeuner, lire et m'y promener le soir en entendant les cloches de la fermeture retentir dans les allées. Je regarde les noms, j'observe les tombes, les caveaux et les petites chapelles. **J'invente des vies aux personnes enterrées, j'y écris des récits. C'est un lieu rempli d'énergie qui laisse une part belle à l'imaginaire et à la création.** J'ai participé à 3 reprises au Printemps des cimetières parisiens avec la mairie de Paris en créant des parcours déambulatoires théâtralisés dans les cimetières : "Hommage à Missak Manouchian" au cimetière d'Ivry-sur-seine; "8 figures féminines que l'Histoire ne doit pas oublier" et "Hommage à Sarah Bernhardt" au cimetière du Père Lachaise. Le cimetière est paradoxalement pour moi un lieu propice à la création et au vivant.

Avec Tristan, nous nous sommes aperçus que nous avons les mêmes ressentis par rapport au cimetière : c'est pour nous un lieu de vie. **On peut y faire autre chose que pleurer.**

L'histoire de la rencontre entre Ethel et Victor me rappelle ma rencontre avec Tristan. J'ai jusqu'à présent été épargnée par le deuil, mais le récit de son deuil paternel à l'adolescence m'a émue. J'ai eu envie d'écouter son histoire, d'observer le lien qu'il entretient avec son père défunt à l'âge adulte. **A ma place de témoin. Celle de l'amie qui est là quand on en a besoin. Comme Victor avec Ethel.**

Nous sommes tous les deux musiciens et le son très présent dans la pièce nous a donné envie de travailler avec un créateur sonore au plateau. Nous souhaitons **faire ressentir par le son ce dont Ethel est chargée** - Joli défi lancé par l'autrice.

Pauline Rémond



CONCEPTS ET ENJEUX

- **Le cimetière en France**

Du latin coemeterium, le cimetière signifie dortoir. L'étymologie rappelle une croyance chrétienne selon laquelle le défunt n'est pas réellement mort et attend seulement sa résurrection. Depuis 1804 sous Napoléon, ce sont des lieux laïcs où tout le monde peut être inhumé. Ils n'en gardent pas moins une dimension sacrée : Croix, symboles religieux, statues, petites chapelles ornent les pierres tombales des défunts. On visite les tombeaux, on y dépose des fleurs... Tout un système s'organise : C'est un lieu de vie sociale entre les arbres et les pierres.

- **L'enfant et le deuil**

Le deuil est la douleur de la perte d'un proche. Si l'inhumation peut être le moment de l'hommage au défunt, le deuil n'en est pas moins infini. Tous les peuples du monde font un rituel, une sépulture ou une cérémonie funéraire : On ne laisse pas le défunt à l'abandon. On l'accompagne et on lui rend hommage.

La perception et la connaissance de la mort chez l'enfant diffèrent de celles de l'adulte. Vers 6-7 ans, l'enfant ne comprend pas l'aspect définitif de la mort. C'est souvent à partir de 8-9 ans que la notion d'irréversibilité est intégrée. Viennent les questions sur la logique qui entoure la mort. Que se passe-t-il après la mort ? Que devient-on ? Qui peut mourir et pour quelles raisons ? L'enfant se construit alors un raisonnement et en déduit ses conclusions. Parmi les comportements observés chez l'enfant en deuil, il y a la compulsion à soigner : L'enfant prend un rôle de parent. C'est ce qui se passe avec Ethel dans le lien qu'elle crée avec la souris morte et avec la tombe de sa mère. A l'enfance, le deuil peut faire peur comme susciter aussi de l'empathie : On peut avoir envie de prendre soin de l'enfant endeuillé, d'être plus gentil avec lui, de jouer davantage ensemble. C'est ce qui se passe pour Victor.

Entre 0 et 7 ans, l'enfant prend pour modèle la maman, puis entre 7 et 14 ans, c'est au père que se donne cette identification. Victor représente une nouvelle figure pour Ethel.

- **L'importance du leg**

Que laisse-t-on à sa mort ? Le leg peut être matériel, pécunier, éducatif ou culturel. Le carnet de voyage légué par le parent de Victor est une façon de transmettre un message : « J'ai été ici. » « J'ai vu cela. » « J'ai fait ceci. » Mais qu'en est-il du contenu du message ? S'agit-il d'une information destinée à la postérité ou d'un message personnel pour l'enfant qu'il n'a pas connu ? Le carnet est le moyen de raconter et de partager les souvenirs d'une vie. Il fait rentrer son destinataire, Victor, dans la vie de son auteur, ici le parent méconnu. Le leg permet d'entretenir un lien posthume. Grâce à ce leg, Victor se reconnaît comme étant « le fils de ».

- **La place de l'imaginaire chez l'enfant**

L'imaginaire est une étape dans le développement d'Ethel et de sa perte maternelle : Il l'aide à exprimer ses émotions. Ethel crée son monde intérieur par instinct de survie. Le chant de la baleine est le souvenir de sa mère, un moyen de l'entendre et de la réentendre presque à l'infini. Quand on perd un proche, on l'entend encore. On peut même écouter sa boîte vocale jusqu'à ce que le numéro soit attribué à une nouvelle personne... En trouvant un ami, Ethel fait de Victor le miroir de ses émotions.





Compagnie Les Traversées

Créée pour accueillir le spectacle "Le Chant de la Baleine", la compagnie Les Traversées se spécialise dans les spectacles familiaux et jeune public engagés. Nous souhaitons ici interroger notre rapport au public et au monde, et tisser du lien social autour de thématiques universelles : les rêves, l'inconscient, le deuil.. Le son et la musique live sont au cœur de notre démarche de création.

Aussi bien avec une diffusion hors les murs que dans les théâtres, son équipe artistique souhaite aller à la rencontre de tous et dans tous les lieux : théâtres, festivals, salles des fêtes, places publiques, collèges, lycées, médiathèques, écoles maternelles et primaires.

Convaincue que l'art vivant est essentiel et qu'il peut se jouer partout, tout le temps, la compagnie Les Traversées adapte ses spectacles et ses interventions aux espaces et lieux qui l'accueille.

Avec « Le Chant de la Baleine », la compagnie a participé pour la 1ère fois au Festival Off d'Avignon avec une présentation de sa maquette le 12 juillet 2022 dans le cadre du dispositif Constellation, crée par la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques), AF&C (Avignon Festival & Compagnies) et les EAT (Ecrivains Associés du Théâtre). La création du spectacle est prévue pour le festival off 2024 au Théâtre du Transversal.

Spectacles de la compagnie

Les P'tites Traversées

Spectacles en tournée dans les écoles, centres de loisirs, MJC, mairies, bibliothèques, salles des fêtes, CSC et théâtres.

Contes de Noël

- A la Recherche du Père Noël - Version pour les 3-6 ans et Version pour les 6-11 ans.
- La Quête des Rennes - 3 à 7 ans

Spectacles sur l'Environnement, l'écologie et le cycle de l'eau

- Le Chant de la Forêt - 3 à 7 ans
- Toc-Toc et l'environnement - 5 à 11 ans

Contes en Musique - Version pour les 3 à 6 ans et Version pour les 6-11 ans

Spectacles et déambulations clownesques

Spectacles en tournée en extérieur de juin à septembre

Enquête immersive "Enquête à Downtown Circus"

En tournée toute l'année auprès des collectivités et entreprises

BIOGRAPHIE DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Catherine Daele - Autrice

D'origine comédienne, en amour avec l'écriture, Catherine Daele voyage de la scène à l'écriture, le pire étant, pour elle, de prendre le monde comme oreiller, de s'endormir sans s'en apercevoir. Elle aime la parole en vrac, celle qui conjure le sort.

Ses textes bégayent les relations humaines, l'amour filial, l'identité, le rapport au monde humain/animal, l'onirisme.

Charmée par l'enfance et l'adolescence, elle trouve dans les émotions fortes les racines d'un dire.

Ses pièces Supernova et Rhapsodie ont été primées par les Prix des metteurs en scène belges et étrangers du Centre des écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles.

Certains de ses textes se trouvent aux éditions Lansman : Supernova, La nuit du sanglier, Rhapsodie, Le chant de la baleine et #commeunnouveaunouveaumonde.



Tristan Burlot Co-metteur en scène, interprète de Victor & musicien

Comédien et musicien, il s'est formé à de nombreuses techniques de comédien, à Acting International puis à l'école de mouvement Jacques Lecoq. Il entretient plusieurs arts comme la réalisation de films courts, le chant spontané et la danse.

Après des travaux d'interprète (PINOCCHIO de Marie-Paule Ramo / PIERRE ET LE LOUP et des classiques de MOLIÈRE avec la Cie A. Stajic / créations collectives autour du clown KARL VALENTIN / musicales avec l'écriture originale CHUT ! JE DORS), il travaille comme clown.



Pauline Rémond Co-metteuse en scène et interprète d'Ethel

Comédienne et autrice, Pauline se passionne pour les spectacles jeune public. Formée auprès des professeurs de l'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie et en France au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Elle pratique la danse balinaise et à la boxe anglaise.

Pauline joue actuellement dans plusieurs spectacles interactifs tout public et jeune public. Les contes initiatiques, l'écologie et l'environnement, les émotions, les rêves et les cauchemars sont au cœur de sa démarche d'écriture.

Elle, a par ailleurs participé à 4 éditions du Festival de 2016 à 2019 avec la compagnie Les Rivages.



Léo Grise - Créateur sonore & musicien

Léo Grise, alchimiste des sons, propose une musique électro-pop-rock envoi-rante et contrastée. Ses voix servies sur des synthés analogiques et des rythmes fous, empreints de l'atmosphère des séries B, invoquent Bashung, Pink Floyd ou Radiohead.

A travers ses derniers albums, Léo Grise explore les médias du 20ème - Il compose des bandes-son pour le théâtre, SOLARIS(2017) et SALEM (2021) de la Cie Le tambour des limbes, entre autres.

On peut le retrouver actuellement en musique live dans les spectacles PILAWI, ESPRIT D'AMAZONIE de la Cie Alma, dans LE CHANT DE LA BALEINE de la Cie Les Traversées, dans AU NOM DU PERE, DU FILS ET DE JACKIE CHAN de la Cie Le homard bleu et enfin dans URBEX 10.3 de la Cie Les Anthropologues.

Il prépare actuellement son retour sur la scène musicale avec un nouveau spectacle Eros + Massacre.



Pascal Besson Collaborateur artistique & Régisseur

Pascal Besson est metteur en scène et producteur de théâtre.

Diplômé d'une licence de culture et communication à Lyon 2, Il suit la formation de comédien avec Jack Garfein puis à l'atelier de Blanche Salant et Paul Weaver. En 1995, il part à Londres et découvre les cours passionnants de Jean Fennell qui lui transmet la technique Meisner.

Il devient kinésologue, animateur en constellations familiales et coach d'acteurs. De fait, il enseigne la technique Meisner. A la mise en scène, il a accompagné récemment Hélène Larrodé dans LE RÊVE D'UNE DANSE ainsi que Laurent Brouazin dans LISA ET MOI au théâtre de l'Essaïon. Fin 2022, il met en scène PETITE FORME OU RÊVES DEMESURES de Constance Dedieu-Grasset au théâtre Darius Milhaud.

ELEMENTS SCENOGRAPHIQUES

- **Décors du cimetière**

1 Arche
2 murets
2 stèles

- **Décors du bateau**

L'arche et les murets sont manipulés de manière à constituer un bateau
Utilisation de 2 drisses

- **Décors du fonds marin**

L'arche et les murets sont manipulés de manière à constituer un temple sous-marin

- **Décors de la baleine**

Apparition de la toile (2,80m*2m) fixée sur une perche. La toile (voir visuel de la 1ère page) représente une baleine peinte en fluo (+ utilisation de la lumière noire).

- **Accessoires**

-1 Carnet de voyage avec des aquarelles représentées dedans : 72*52cm
-1 souris peluche
-Des fleurs séchées et en plastique
-1 petite boîte en bois
-1 balai de cimetière

- **Son et lumière**

-Utilisation de la lumière noire

-Son :

- Le chant de la baleine est chanté en direct avec un micro et des pédales d'effet dont un pitch (whammy) qui reproduit des sons de baleine.
- Le sample de nombreux instruments (Auto harpe, carillons) ponctue la mise en scène et l'entrée dans le fantastique du grand carnet de voyage de marin et de l'univers de la baleine.
- Enfin, un synthétiseur Moog, une boîte à rythmes et autres samples accompagnent les émotions initiatiques véhiculées par l'action.
- Basse six cordes amplifiée + effets de réverbère et shimmer
- Valiha (Instrument à cordes de la Réunion)



DISTRIBUTION

Autrice : Catherine Daele

Metteurs en scène : Tristan Burlot & Pauline Rémond

Chant & Bruitages : Léo Grise

Interprètes : Tristan Burlot, Léo Grise & Pauline Rémond

Créateur lumières : Tristan Burlot & Frédéric Fontaine

Collaborateur artistique & Régisseur : Pascal Besson

Photographe : Tristan Burlot & Pierre Clery-Melun

Peintres du carnet : Zohra Amoura, Bernard Jouglens, Tristan Burlot & Pauline Rémond

Constructeur des décors : Bernard Jouglens, Anna Jacob & Tibor Bricalli

Producteur : La Compagnie Les Traversées

Partenaires financiers : SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) - AF&C (Avignon Festival & Compagnies) - EAT (Ecrivains Associés du Théâtre)

Partenaires / Accueils en résidence : Centre socioculturel Madeleine Rebérioux à Créteil, Réseau Raviv, Théâtre Le Transversal à Avignon, Comme vous Emoi à Montreuil.



Contact Diffusion :

Elodie Kugelmann

06 62 32 96 15

elodie.kugelmann@wanadoo.fr

Presse Théâtre Transversal

AGENCE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

Contact Compagnie :

Pauline Rémond

06 84 41 94 11

contact.lestraversees@gmail.com